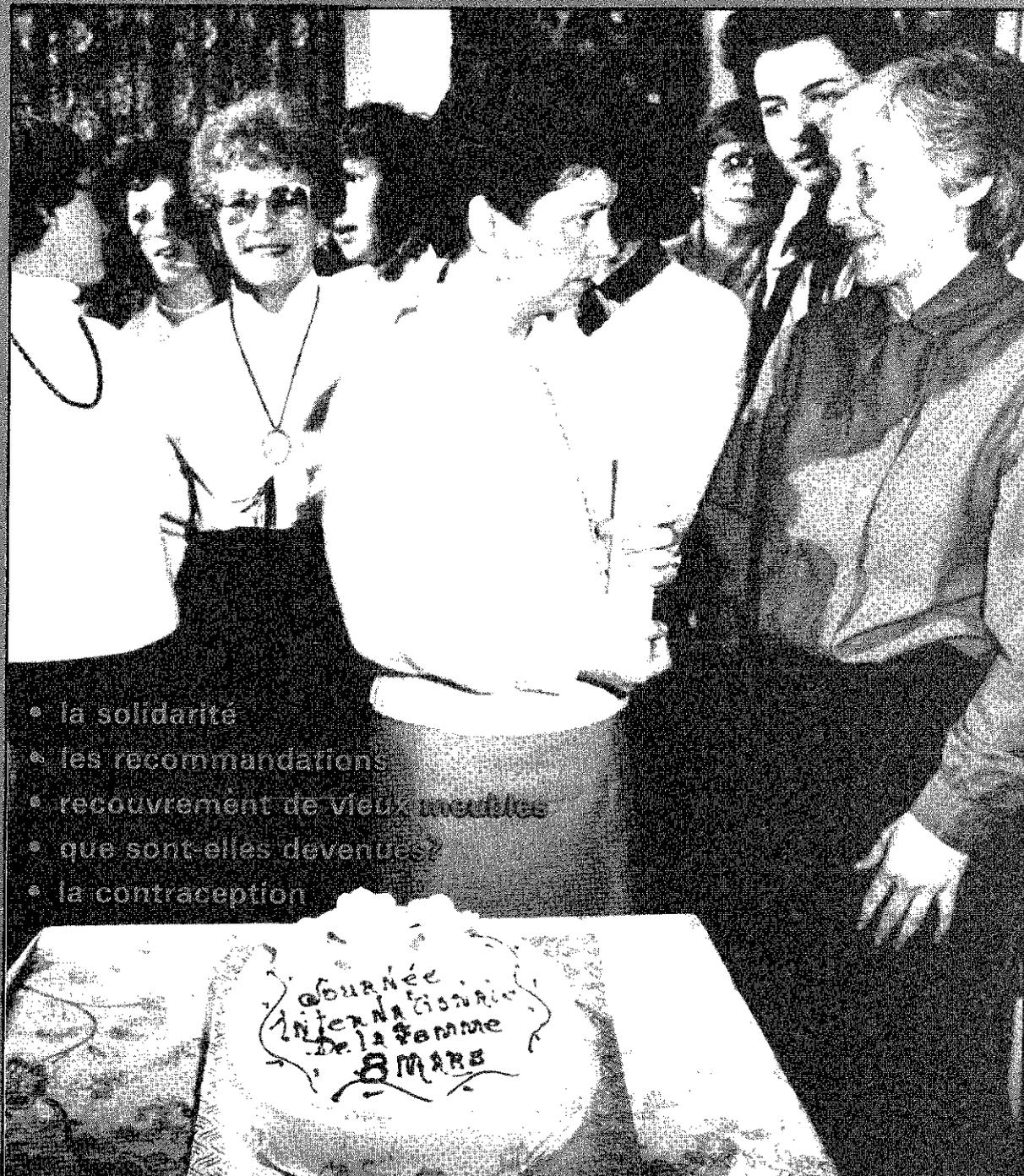


femmes d'ici ♀

MARS 1984 VOL. 18 no 1



- la solidarité
- les recommandations
- recouvrement de vieux maillots
- que sont-elles devenues?
- la contraception

Sommaire

Editorial:			
Lise Raquette	3	Les recommandations	9
		Gisèle Rocheleau	
Billet:			
Eliane Saint-Cyr	4	La puissance de la solidarité	10
		Louise Dubuc	
Bouquin:			
Eliane Saint-Cyr	4	Recouvrement de vieux meubles	13
Louise Picard-Pilon			
Nouvelles de l'Association:			
Lise Girard	5	Pierrette Lavallée	16
En vrac:			
Françoise Lehouillier	6	La femme au foyer	16
		Yvette J. Grenier	
Consommation:			
Marcelle Dalpé	7	La grève du souper	16
		Nicole Morin	
Un peu de tout:			
Thérèse Nadeau	7	Que sont-elles devenues?	17
		Eliane Saint-Cyr	
Les régions se racontent:			
Armande DeTonnancour	8	La contraception	18
		Louise Picard-Pilon	
Courrier:			
	19		

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRICE en chef
Louise Picard-Pilon
rédaCTRICES
Eliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Françoise Lehouillier
Luce Ranger-Poisson

secrétaire-coordonnatrice
Hugette Dalpé

COLLABORATRICES

Lise Raquette
Lise Girard
Marcelle Dalpé
Armande De Tonnancour
Gisèle Rocheleau
Louise Dubuc
Pierrette Lavallée
Yvette Grenier
Nicole Morin

page couverture
Marcel Taillon

photos

Pierre Lavallée

illustrations

Françyne Lessard

RÉSPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Elizabeth St-Ours

Abonnement

1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'Imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de
**l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale**
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec

H2X 1N6

Tél.: 866-1813

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

IXLD.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas,

CHÈRES AMIES AFEAS,

Le 25 novembre dernier, j'avais la peine de vivre le décès de mon père, Marcel Drouin, âgé de 69 ans, disparu après seulement quelques semaines de maladie.

Instants pénibles il est vrai, mais qui ont été beaucoup adoucis par une multitude de témoignages de sympathie et d'amitié des membres de ma famille AFEAS.

Visites au salon, offrandes de messes, télégrammes, assistance aux funérailles, messages de sympathies de toutes sortes venant des cercles, des membres et des régions, m'ont apporté réconfort et espérance.

Ma mère et mes frères s'unissent à moi pour vous dire toute notre gratitude pour tant de générosité, tant d'attentions.

L'AFEAS était avec moi par les membres du cercle de Wotton, mon village natal, celles de la région de Sherbrooke et celles aussi du palier provincial. J'en ai été émue et heureuse et je vous en remercie.

Veuillez croire en ma profonde affection.

Lise Paquette
présidente générale

FEMMES DANS LA FAMILLE:**SERVANTE?****REINE?****MÈRE?****PARTENAIRE?**

Par Lise Raquette



Le gouvernement du Québec s'apprête à entreprendre une vaste consultation provinciale avec, sous le bras, un projet de politique de la famille qui doit viser à favoriser le bien-être des familles, que ce soit dans le domaine des services de santé, de l'éducation, des services sociaux, de la sécurité du revenu, de la fiscalité, etc.

Un des défis de la politique: favoriser le bien-être de la famille et, en même temps, celui des individus qui la composent: femme, homme et enfants, sans sacrifier le bien-être des uns pour le mieux-être des autres.

Cela peut sembler irréalisable. Nous avons en effet toujours cru qu'il doit nécessairement y avoir des sacrifices, des concessions, des compromis à faire et que ce soit le propre des femmes de céder, de s'effacer, de laisser passer. Ce n'est justement pas le temps de laisser passer. C'est l'occasion ou jamais de dire ce que nous voulons être et vivre dans nos familles.

Une politique de la famille, nous savons que c'est très long à obtenir et que ce sera établi pour longtemps. Il nous faut donc dire clairement ce que nous voulons, comme femmes, et être vigilantes à toutes les étapes menant à l'adoption et à la mise en place de la politique.

Nous insistons donc pour que tout ce pour quoi nous luttons depuis plusieurs années soit considéré. Nous serons cohérentes avec nos revendications antérieures, les actions que nous avons menées et les priorités que nous avons adoptées. Nous exigerons que la politique de la famille reconnaisse l'apport des femmes en tant qu'individus dans la famille; qu'elle soit respectueuse des besoins et des droits des femmes en tant que personnes à part entière et qu'elle permette l'enrichissement et l'épanouissement de chacune des personnes constituant la famille.

La politique de la famille devra donc:

- reconnaître l'identité de la femme comme personne distincte de son conjoint et de ses enfants;
- respecter son autonomie en lui reconnaissant le droit de se gouverner par elle-même;
- lui permettre des conditions de vie, de travail et de loisir égales à celles des autres membres de la famille;
- favoriser un vrai partage des responsabilités (droits et devoirs), et la collaboration et l'échange dans les tâches et les rôles.
- enfin, lui reconnaître le droit d'assurer sa sécurité actuelle et future.

Au congrès '83, nous avons exprimé notre volonté d'être considérées comme des personnes à part entière et nous avons choisi comme priorité que soit reconnu le travail au foyer. En plus, nous sommes en pleine campagne de sensibilisation sur notre dossier des travailleuses au foyer.

À quoi nous servirait de sensibiliser toute une population si à l'intérieur même de notre milieu naturel de vie, la famille, nous n'arrivons pas à nous reconnaître comme femme?

Nous avons l'occasion d'affirmer à nouveau notre volonté d'autonomie. Nous le ferons avec conviction parce que nous sommes persuadées que c'est le plein épanouissement de chacun des membres de la famille qui est garant de l'épanouissement, du mieux-être et même de la survie de la famille.

La politique de la famille devra tenir compte que dans la famille, la femme ne veut pas être servante, reine ou mère, mais PARTENAIRE.

LA COMPLAINTE DE LA FEMME ORDINAIRE

Par Eliane Saint-Cyr

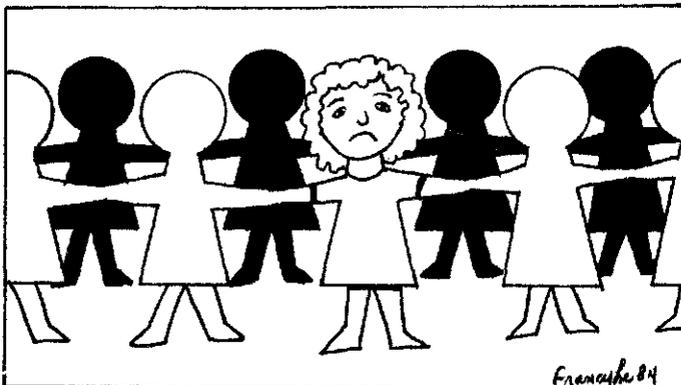
Je suis une femme ordinaire
qui vit ses petites misères
dans la vie de tous les jours
n'ayant pas toujours le tour
de travailler que par amour,
qui à certains moments
a besoin d'encouragement.
Une femme qui a l'impression
d'être oubliée dans le fond de sa maison.
Est-ce si important
ce que je fais tout le temps?

Je voudrais, comme dans les revues
être une femme bien vêtue.
Une femme de papier
au sourire figé
dans une maison bien meublée
sans besoin d'épousseter
où tout est bien placé
et jamais dérangé.

Je voudrais, comme dans la publicité
être une femme toute excitée
toujours jeune
sans jeûne
qui joue de la hanche
en robe du dimanche.
Qui attrape tous les coeurs
et travaille sans sueur.

Je voudrais, comme à la télé
être une femme zélée
au service de la communauté
dont les malheurs
se règlent en trois quart d'heure
entourée de ses enfants bien élevés
et de son mari attentionné.

Je voudrais, comme dans les écrits
être une femme qui gagne son paradis
sans jamais être aigrie.
Qui travaille tous les jours
uniquement par amour
ne demandant rien en retour.
Est-ce si important
ce que je fais tout le temps?



TERRE DES FEMMES

Par Eliane Saint-Cyr

Aujourd'hui, à cause du 8 mars, j'ai envie de vous parler d'un livre sur lequel j'ai mis la main par hasard (le hasard, c'est mon mari). Ce n'est pas à proprement parler un livre de lecture, mais plutôt un petit bouquin qui serait un compromis entre un répertoire et une encyclopédie ou peut-être les deux à la fois. Il s'agit de "Terre des femmes".

Sous la direction d'Elizabeth Paquot, 89 auteures signent des textes qui traitent de la situation des femmes et de leurs problèmes dans 165 pays. Chacun des textes est appuyé de cartes, tableaux statistiques, bibliographies bien étoffées sans oublier de nombreux dessins humoristiques. En annexe, nous sont proposées 1 000 adresses utiles et une filmographie assez élaborée.

À la lecture, une constante m'a frappée: de tous temps, sous toutes les latitudes, les philosophes, les prêtres et les chefs d'État, s'entendent toujours lorsqu'il s'agit de décréter le statut des femmes.

Les premiers font les idées, les seconds mènent les religions et les derniers inventent les lois. Aujourd'hui s'ajoutent les hommes de sciences car leurs découvertes décideront de nos destinées. Pour réflexion: en Inde, la femme enceinte est contrainte à l'amniocentèse par sa belle-famille, si le test révèle une grossesse-fille, elle doit avorter. En Chine, dans certaines régions, une méthode semblable a réussi à éliminer 80% des foetus-filles.

Un livre qu'il faut absolument dans sa bibliothèque et qu'on peut feuilleter quand on se fait dire ou qu'on est tentée de penser que les femmes "chialent" pour rien.

Terre des femmes, sous la direction d'Elizabeth Paquot, Éditions La Découverte/Maspero et Boréal Express, Paris-Montréal, 1983, 448 pages, 14,95\$

UN JOUR LA JUMENT VA PARIER...

Par Louise Picard-Pilon

Elise est aux prises avec un mari alcoolique. Au jour de son 38e anniversaire, elle décide de le quitter.

Tout au long du roman prenant, la lectrice vit avec Elise les deux années qui suivent ce moment dramatique.

C'est la vie quotidienne d'Elise, une femme ordinaire, dans laquelle chacune se reconnaît. Ce n'est pas un livre qu'on lit, c'est une expérience de vie que l'on partage.

Pour passer au travers de toutes ses difficultés, Elise possède un heureux sens de l'humour et jouit de la présence d'amis et de parents qui savent lui apporter le support dont elle a besoin.

Un livre à lire absolument!

Marcelyne Claudais, Un jour la jument va parler.... Éditions de Mortagne, 1983, 526 p.

Nouvelles de l'association

Par Lise Girard

GAGNANTS DES PRIX DE RECRUTEMENT

On procédait, lors de la réunion du Conseil d'administration de janvier, au tirage des prix de recrutement 1983. Neuf (9) cercles se partagent des prix totalisant 2 000\$. Voici donc la liste des heureux gagnants:

- Chacun des cercles suivants gagne 300\$ pour avoir *augmenté* ses effectifs membres:
 - ... cercle Lanoraie (région Joliette);
 - ... cercle Enfant Jésus de Tracy (région Richelieu-Yamaska);
 - ... cercle Waterloo (région Richelieu-Yamaska);
 - ... cercle St-Alexis de Matapédia (région Bas St-Laurent, Gaspésie).
- Les cercles suivants gagnent 200\$ chacun pour avoir *maintenu* ou *augmenté* ses effectifs membres:
 - ... cercle St-Aimé des Lacs (région de Québec);
 - ... cercle Notre-Dame du Bon Conseil (région Nicolet);
 - ... cercle St-Mathias (région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais);
- On distribuait également 2 prix de 100\$ tirés *parmi tous les cercles AFEAS* qui avaient versés des cotisations. Les gagnants sont:
 - ... cercle St-Fabien (région Bas St-Laurent Gaspésie);
 - ... cercle Albanel (région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais).

Toutes nos félicitations aux gagnants et un gros merci aux "recruteuses" pour leur excellent travail.

SALON DE LA FEMME

Le salon de la femme se tiendra cette année du 4 au 13 mai au Palais des congrès à Montréal. L'AFEAS y occupera un kiosque la journée du 9 mai. Une large partie des activités prévues au kiosque de l'AFEAS auront pour thème "la travailleuse au foyer".

LOI 40

L'AFEAS fut un des organismes retenus pour se présenter devant la commission parlementaire chargée d'étudier le projet de loi 40 (restructuration scolaire). Notre présidente, Lise Raquette, notre vice-présidente, Luce Poisson et un membre du comité qui avait travaillé à élaborer les recommandations de l'AFEAS, Claire Levasseur-Côté, présentaient, le 3 février dernier, la position de nos membres aux membres de cette commission.

PORNOGRAPHIE ET PROSTITUTION

Un comité spécial d'étude de la pornographie et de la prostitution doit tenir des audiences à Montréal les 28-29 février. L'AFEAS a formé un comité ad hoc chargé de résumer toutes nos propositions dans ce domaine et de les publier dans un mémoire que nous présenterons à ce comité d'étude. Lise Paquette, notre présidente, Lise Houle, relationniste à l'AFEAS et un membre du comité doivent défendre nos positions devant ce comité.

CONSULTATION DU CONSEIL DES COLLÈGES

Le Conseil des Collèges tient, en mars, une série d'audiences publiques sous le thème «Le CEGEP de demain: pouvoirs et responsabilités». Le Conseil des Collèges veut susciter une réflexion sur l'insertion des collèges dans leur milieu respectif, sur le partage interne du pouvoir dans les collèges et sur l'autonomie relative des collèges face au ministère de l'Éducation. L'AFEAS, après avoir demandé la participation de ses régions, a

rédigé un mémoire qu'elle présentera lors de ces audiences. On y aborde plus particulièrement l'aspect des services offerts à la population par les CEGEP (surtout aux femmes et aux organismes populaires) ainsi que la reconnaissance des acquis.

NOUVELLE LOI DU DIVORCE

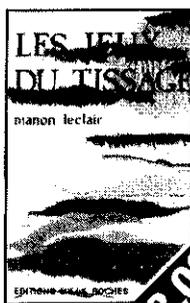
Le ministre fédéral de la justice déposait en janvier un projet de loi visant principalement à abolir le procédé accusatoire présentement en vigueur pour l'obtention d'un divorce. On se souviendra que l'AFEAS avait déjà adopté une résolution voulant qu'on puisse obtenir un divorce par simple consultement mutuel plutôt qu'en procédant par accusation. C'est donc dire que le principe adopté par l'AFEAS se retrouve dans ce projet de loi. Toutefois, nous nous proposons d'examiner de plus près les modalités proposées afin de nous assurer qu'on respectera les droits de toutes les personnes concernées (les conjoints et les enfants).

SERVICES D'AIDE AUX FEMMES ENCEINTES

Luce Poisson (vice-présidente), Lise Houle (relationniste) et Huguette Marcoux (vice-présidente région Québec) rencontraient en décembre dernier des représentants du ministère des affaires sociales pour discuter surtout de nos propositions concernant les services d'aide à la femme enceinte et l'avortement thérapeutique. Les membres AFEAS devront continuer à être vigilantes si on ne veut pas que les avortements thérapeutiques se pratiquent dans les CLSC. Le ministère des affaires sociales demeure vague dans sa politique à ce sujet et déjà certains CLSC pratiquent des avortements thérapeutiques.

Économisez 24%

à l'achat des deux (2)
livres de Manon Leclair



**LES
JEUX
DU
TISSAGE**
(relié! 90 p.)

8,00\$



**LE MÉTIER
HAUTE
LISSE**
(relié 128 p.)

8,50\$

UNE VALEUR DE 16,50\$ POUR **12,50\$**
aux

M
ÉDITIONS
**MILLE
ROCHES**

ÉDITIONS MILLE ROCHES
C.P. 323
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J3B 6Z5
TÉL.: (514) 349-1063
• chaque livre vendu séparément aussi

LES MALADIES LES PLUS CÔTÉUSES AU QUÉBEC

Les troubles mentaux accaparent la partie la plus importante des dépenses publiques de santé au Québec, soit 17,9% des 3,780 millions consacrés au traitement des maladies en 1980-81. Les maladies cardio-vasculaires se classent au deuxième rang avec 16,8% des dépenses. Les maladies de l'appareil digestif et les maladies qui prennent 10,3% des dépenses.

purist!

46% des dépenses sont faites par les hommes de 65 ans ou plus. Les femmes de 65 ans ou plus ont une espérance de vie de 15,1% supérieures à celles des hommes. Cet écart s'explique par la plus longue durée de vie des femmes ainsi que par les coûts liés à la grossesse.

Communiqué no 6, Conférence de presse sur le bilan de santé des québécois et sur les coûts de la maladie, Salon du livre de Montréal, 11 novembre 1983.

LE DURANC DE VIE EN QUÉBEC

À Québec, les hommes doivent restreindre leurs activités durant 16% de leur vie en raison d'une mauvaise santé tandis que les femmes modèrent leurs activités durant 23% de leur vie pour la même raison.

À la naissance d'un homme, son espérance de vie est de 70,3 ans; celle d'une femme, 78,2 ans. Toutefois, leur espérance de vie "en bonne santé" est considérablement moins longue: 59 ans chez les hommes et 60,2 ans chez les femmes.

En plus d'être une première cause de décès, les maladies cardio-vasculaires occupent le premier rang comme cause de limitation des activités dans la vie quotidienne, tant chez l'homme que chez la femme.

Ces faits sont tirés de l'étude du Conseil des affaires sociales et de la famille: "Durée ou qualité de vie".

Communiqué no 5, Conférence de presse sur le bilan de santé des québécois, Salon du livre de Montréal, 11 novembre 1983.

CROYEZ-IL OU NON

- Les autorités du sultanat d'Oman estiment qu'une femme musulmane ne vaut que la moitié d'un homme musulman, et une femme non-musulmane n'en vaut que le sixième dans le cas de versements d'indemnités pour un accident! (La Presse, Agence France-Presse)
- Dans les Iles Salomon, le gouvernement vient de légiférer sur le gel du prix des épouses fixé à 600\$. Celui qui enfreint la loi risque une peine de trois mois de prison ou une amende de 90\$ au choix. (La Presse, 10 décembre 1983)

— Une enquête menée récemment par des chercheurs de l'Université de Calgary révèle que les hommes sont plus attirants que les femmes durant la période qui suit immédiatement le divorce. Selon les chercheurs, les hommes interviewés semblaient sûrs d'eux-mêmes, agressifs et vigoureux après leur divorce tandis que les femmes semblaient malheureuses, sombres et lasses... (La Presse, 8 décembre 1983).

COMMISSION CANADIENNE DES DROITS DE LA PERSONNE

Suite aux modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne, il ne fait plus aucun doute que le harcèlement sexuel constitue un acte discriminatoire qui relève de l'autorité de la Commission. Il est aussi clairement établi que la discrimination fondée sur le sexe s'applique en cas de grossesse et d'accouchement; ce qui signifie qu'une femme à qui on aurait refusé un emploi parce qu'elle était enceinte pourrait demander que la Commission fasse enquête.

Notes d'information sur les modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne promulguées le 1er juillet 1983.

ACCOUCHER EN QUÉBEC

Aux Etats-Unis, de plus en plus de femmes reviennent à l'ancienne tradition d'accoucher à la maison avec une sage-femme. Cette tendance reflète le besoin d'un contact et d'une attention plus personnalisés. Les femmes ne peuvent fournir à leur bébé l'attention et le soutien qu'elles veulent ainsi éviter une relation hospitalière et clinique dans laquelle la femme est traitée comme si elle allait subir une importante opération chirurgicale.

Il existe 3,000 sages-femmes aux États-Unis.
La Presse, 14 décembre 1983

DES ASSURANCES OUI, IVS/MS...

Par Marcelle Dalpé

Mon père n'aimait pas beaucoup les agents d'assurance. Il les craignait car, disait-il: "ils ont une trop belle histoire et souvent ils abusent de la crédulité en plus d'abuser de ton temps". Je crois qu'il se craignait lui-même; il avait peur de subir leur influence sur ses décisions.

Par bonheur, il ne m'a pas légué cette crainte. Je considère les agents d'assurance d'une façon; à mon avis, ils sont des vendeurs, ils se présentent à domicile pour offrir un service. Ils sont les représentants d'une compagnie qui met à la disposition du consommateur une protection sur sa vie, sa santé, ses biens, moyennant le paiement d'une prime. Avant d'acheter ce service, le consommateur a droit à l'information et l'agent a le devoir de la lui donner, c'est son travail. Comme tout bon commerçant, il a à démontrer les qualités du produit qu'il offre.

Mon père disait: "Ils viennent chez le consommateur créer un besoin, ils sont payés au pourcentage des

ventes, donc attention à leur insistance..." Je pense plutôt qu'ils font prendre conscience au consommateur d'un besoin déjà existant, à lui ensuite d'évaluer ce besoin et d'établir des priorités pour se procurer les protections qu'il peut se permettre de payer.

On me dira: "Aujourd'hui, la mode est aux assurances... les Québécois sont assurés jusqu'aux oreilles", selon l'expression populaire... Ils sont sûrs de leur mort donc ils assurent leur vie; ils valent plus cher après la mort que durant la vie... s'ils viennent à bout de payer les primes...

On a l'assurance-vie, on a aussi l'assurance-santé. L'État paie les spécialistes et les institutions; les compagnies paieront les médicaments, le salaire et le consommateur paiera encore la prime.

Il s'assure contre les accidents, il assure la responsabilité envers le tiers, il assure ses dettes, il assure ses biens contre toute perte et il est assuré de payer la prime.

En consommateur avisé, a-t-on déjà pris le temps de faire le total des primes d'assurance payées dans une année et de faire la comparaison entre l'échelle de nos besoins les plus stricts et les protections que l'on s'est données; peut-être découvririons-nous que nos bijoux, nos appareils photographiques sont mieux assurés que notre résidence...

Avons-nous déjà lu le mot à mot de nos polices? J'admets que ce n'est pas un roman, mais ça peut éviter bien des déceptions car il arrive parfois qu'on se raconte des petites histoires au sujet de nos polices... Si on a des interrogations, rappelons-nous que l'agent est à notre service... Surtout et avant tout, prenons les renseignements et donnons-nous le temps de réfléchir avant de signer le contrat.

Une police d'assurance, c'est une protection en cas de... sinistre, accident, dommage... et ce cas peut-être le vôtre...

UN PEU DE TOUT

À SURVEILLER

Si l'on veut préserver la valeur nutritive et la pleine saveur des aliments, il est important, aux dires des conseillers en alimentation d'Agriculture Canada, de connaître la durée de conservation et la façon d'entreposer les aliments.

Armoire

Ainsi, en armoire, on garde les aliments en conserve non ouverts pendant au moins 1 an; les céréales prêtes à servir 8 mois, la chapelure sèche 3 mois, les craquelins 6 mois, la farine blanche 2 ans, les mélanges à gâteaux et à crêpes 1 an et les pâtes alimentaires et riz plusieurs années.

Réfrigérateur

Au réfrigérateur, les fruits frais tels que les abricots, les avocats, les pêches, se conservent une semaine; les bleuets, les cerises, les fraises, les framboises, 2 à 3 jours; les oeufs 3 semaines; la volaille 2 à 3 jours.

Congélateur

Les tartes aux fruits non cuites, la margarine, le poulet et la dinde en morceaux se conserveront 6 mois.

Par Thérèse Nadeau

Vu que certains aliments exigent des précautions pour prolonger leur durée, j'ai pensé vous donner quelques trucs pour quelques-uns d'entre eux.

Café instantané

Les bocaux de café instantané non entamés se conservent longtemps, un an ou plus. Garder les bocaux de café hermétiquement fermés pour conserver un maximum de saveur. On peut conserver le café instantané au réfrigérateur en s'assurant que les bocaux sont bien refermés et remis au réfrigérateur aussitôt après usage.

On peut également conserver le café instantané entamé au congélateur mais, là encore, il faut remettre le bocal de café au congélateur immédiatement après usage. De cette façon, votre café sera "bon jusqu'à la dernière goutte".

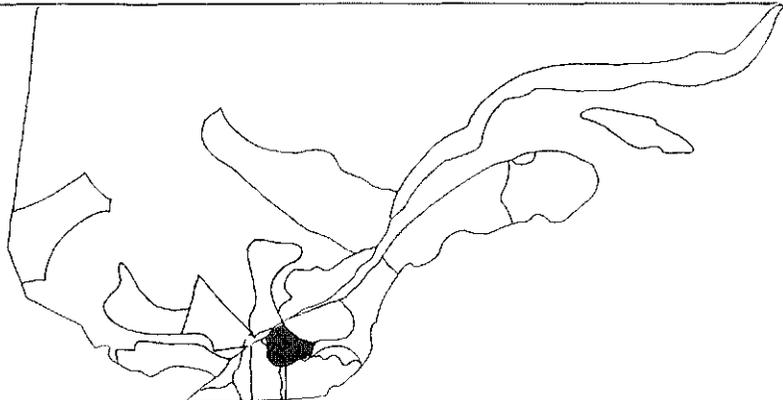
Épices

Il faut toujours conserver les herbes, les graines et autres assaisonnements dans la partie la plus fraîche de la maison, loin de la chaleur de la cuisinière et du soleil, dans des récipients bien fermés. Les acheter en petites

Suite à la page 15

Les régions se racontent

RÉGION DE NICOLET



Par Armande De Tonnancour*

Nicolet, terre de foi, terre d'amour, terre de fertilité. Quand on y vient, on ne peut que fredonner de voix ou d'esprit, ce refrain si souvent répété: "O Nicolet qu'embellit la nature avec bonheur toujours je te revois. Sous tes frimas comme sous ta verdure tu plais autant que la première fois".

Autrefois, ce coin de province était remarquable par ses maisons d'éducation et ses communautés religieuses. Aujourd'hui, outre une polyvalente, il n'y reste qu'un collège privé pour filles et l'Institut de police du Québec qui occupe la partie plus récente du petit Séminaire. Une cathédrale de style moderne et d'apparence fort originale attire l'oeil du passant même le plus indifférent, et fait l'orgueil de ses paroissiens.

La région de Nicolet se situe sur la rive sud du St-Laurent, longe le grand fleuve à la hauteur du Lac St-Pierre, et voisine les régions de Québec à l'est, Sherbrooke au sud, et Richelieu-Yamaska au sud-ouest.

Au début de cet article, avec bonheur je salue nos valeureuses pionnières, mesdames Germaine Goudreault et Jeanne Parenteau. Bien qu'ayant un âge fort respectable, elles nous honorent encore de leur présence lors de nos grandes assemblées. Bravo à elles!

La région de Nicolet compte présentement 46 cercles divisés en 13 secteurs et un nombre de 4 454 membres. Cette année, l'effectif a été dépassé et fait à noter, les petits cercles ont pris de l'essor. Aussi, un air de jeunesse arrive avec la venue à l'AFEAS de jeunes femmes qu'on accueille avec plaisir. La relève alors s'assure efficacement.

Un changement quasi inattendu s'est produit lors du dernier congrès provincial: Madame Jeannine Bouvet accède à un poste de conseillère (niveau provincial). Après sérieuse réflexion, madame Pauline Smith accepte de prendre la relève à la présidence, tâche qu'elle assume merveilleusement bien. À elles toute notre admiration!

Présentement, un projet dit "Bolivie" est en voie de réalisation. Il s'agit d'un projet éducatif pour la femme

campagnarde dans ce pays: éducation en hygiène, alimentation, éducation des enfants et aussi coopération. C'est une religieuse de l'Immaculée-Conception, femme du Québec, qui en a eu l'idée et l'a exprimée à l'AFEAS de notre région, qui a répondu à ses attentes. Elle est repartie le 22 septembre dernier pour ce coin de l'univers et dirige là-bas, cette oeuvre humanitaire. Elle s'occupera aussi de voir à la formation de femmes pour assurer une continuité. L'objectif fixé est d'amasser 2 500\$. Puisque l'AFEAS est affiliée à MATCH, on espère que ce dernier acceptera de participer avec un égal montant.

Un comité ad hoc a été formé pour faire l'étude d'un dossier traitant de pornographie. Cette étude terminée, un document sera bâti et présenté à l'Association. Bon succès aux dames qui travaillent à ce comité.

Chez nous, l'AFEAS est une véritable école de formation sociale et ça semble se concrétiser davantage. Depuis les dernières élections municipales, quatre dames du conseil d'administration siègent comme conseiller municipal de leur paroisse. Deux de nos membres du C.A. siègent comme

commissaire à leur commission scolaire. Il s'agit de madame Pauline Smith, notre présidente régionale et de madame Lucie Hébert, 2e vice-présidente. Trois dames de notre région suivent des cours offerts par l'AFEAS à l'UQAM, cours en animation et recherche culturelle. Aussi, plusieurs de nos membres agissent comme marguillères de leur paroisse.

En octobre dernier, lors du Bal des Moissons, qui s'est déroulé à Nicolet, madame Lucie Hébert, membre du conseil exécutif, s'est vu décerner le trophée "Céres" pour services rendus dans le milieu agricole. Ce trophée est accordé par le Conseil régional des sociétés d'agriculture, région 04.

Et que dire de nos deux ex-présidentes régionales, sur qui on peut toujours compter; mesdames Marie-Paule Gouin et Jeannine Bouvet, sans oublier Eliane St-Cyr. Le talent de ces femmes, leurs connaissances et expériences, font qu'elles sont des piliers précieux pour l'AFEAS.

Suite à la page 12

RECOMMANDATIONS

Aux Journées d'études provinciales de juin 83, les participantes ont appris à rédiger des recommandations, à les défendre, à les voter selon les procédures connues à l'AFEAS. À l'approche des assemblées régionales, rappelons quelques notions d'une recommandation quant à sa rédaction, les critères de recevabilité et sa présentation.

! DÉFINITION

- 8 La recommandation est un moyen d'action le plus populaire.
- Elle est un mode de procédure reconnu et admis à l'AFEAS et dans tous les organismes.
- « Une recommandation, une fois adoptée, s'appelle résolution.
- Un avis de motion est une recommandation qui amène un changement à la constitution.

FONCTIONS D'UNE RECOMMANDATION

- Permettre à chacun de s'exprimer
- 8 Accélérer la discussion
- 8 Faire connaître un vœu, une revendication, une protestation d'une assemblée à une autorité supérieure.
- 8 Donner un caractère officiel à certaines décisions exprimées lors d'une assemblée.

QUALITÉS D'UNE RECOMMANDATION

La recommandation doit être

- « **Objective:** ne pas faire preuve de préjugés ou de partis pris.
- « **Inattaquable dans ses arguments:** statistiques, références, exemples, situations de fait, conséquences.
- 8 **Complète:** tous les aspects du problème doivent être abordés.
- 8 **Claire et précise:** des conclusions logiques et directes.
- 9 **Polie:** l'AFEAS n'a pas de pouvoir décisionnel; l'arrogance, l'intransigeance, les ultimatus n'ont pas leur place.

PARTIES D'UNE RECOMMANDATION

- « Des attendus: un état de fait, une statistique, est identifiable et vérifiable, ne peut être jugé.
- 8 **Des considérants:** une opinion, un principe, une conséquence si la recommandation était appliquée, est discutable.
- **La conclusion:** le texte de la recommandation.

CRITÈRES DE RECEVABILITÉ D'UNE RÉOLUTION À L'AFEAS

Les membres du conseil d'administration provincial ont adopté, lors de leur réunion du 25 janvier 84, les critères de recevabilité qui suivent. Les membres doivent en tenir compte avant d'adopter une recommandation. Les comités régionaux et provincial des résolutions se référeront à ces critères pour recevoir ou non une recommandation.

- Les propositions devront être d'intérêt provincial ou national;
- Les propositions devront se rapporter exclusivement à la condition féminine ou à l'actualité;

— Les propositions devront se rapporter aux sujets d'étude de l'année en cours et/ou aux dossiers en cours à l'AFEAS et/ou aux sujets d'actualité.

PRÉPARATION D'UNE RECOMMANDATION

- 1° étape: trouver et lister tous les arguments ou motifs, sans ordre, sans restriction, sans échelle de valeurs.
- 2° étape: étudier la valeur de chacun des arguments selon les critères de recevabilité, et les qualités d'une recommandation (éliminer, corriger au besoin).
- 3° étape: classer les arguments en "attendus" et en "considérants".
- 4° étape: rédiger la recommandation: attendus, considérants et conclusion.

PRÉSENTATION D'UNE RECOMMANDATION

- 1° étape: à l'assemblée générale du cercle, la recommandation est proposée, appuyée, discutée et votée.
- 2° étape: la secrétaire du cercle inscrit au procès-verbal de l'assemblée générale, le texte de la recommandation, le nom du proposeur, de l'appuyeur et le résultat du vote.
- 3° étape: la secrétaire du cercle envoie au secrétariat régional les recommandations adoptées, au moins six semaines avant l'assemblée générale de la Région (constitution p. 31). Pour chacune des recommandations, ajouter les textes de référence ou autres informations pertinentes.

AUTRES DÉTAILS

- 8 Traiter d'un seul sujet dans une même recommandation.
- 8 Toujours indiquer à qui s'adresse la recommandation.
- « Un membre qui présente une recommandation durant l'assemblée, devrait le faire par écrit.
- 8 Durant le débat, le membre qui présente la recommandation ne lit pas textuellement les attendus et les considérants mais les utilise dans l'argumentation.
- » Une recommandation devrait être accompagnée d'une lettre qui annonce la teneur de la recommandation.
- « Éviter les "ne pas" dans la formulation d'une recommandation.

La population et le gouvernement jugent un organisme par les recommandations qu'il présente. Jusqu'à ce jour, nos demandes ont été écoutées attentivement et plusieurs d'entre elles sont devenues lois ou règlements. La précision, la clarté, la pertinence des recommandations garantissent la crédibilité de l'AFEAS.

* conseillère au Conseil exécutif provincial



Femmes d'ici

Solidarité internationale

Jo suis chargée de vous parler de la solidarité internationale, mais je ne suis pas très fière de moi à ce sujet. À part signer en baillant une pétition par-ci par-là, je ne me dévoue pas beaucoup... Pourtant, je ne peux ouvrir les journaux et écouter les nouvelles à la télévision sans me sentir révoltée par toutes les injustices qui ont lieu dans le monde entier. J'en ai même les larmes aux yeux des fois, tellement ça me bouleverse. Alors, je lis de moins en moins les journaux, j'évite le bulletin de nouvelles; c'est trop fatigant de se choquer pour rien.

Mais voilà, le comité de l'UMOFc m'a demandé d'écrire sur le thème de la solidarité internationale. Je suis bien obligée de sortir ma tête de son nid de sable, qui, à l'instar des autruches, me tenait bien au chaud dans une ignorance d'un goût douteux.

Au cours de ma cure d'information, j'ai découvert, entre autres, que les manifestations, si elles n'apportent pas toujours les résultats escomptés, ont le mérite d'alarmer l'opinion publique. Les médias d'information ne

manquent pas de rapporter la nouvelle, suscitant un débat public qui peut porter fruit.

Le mouvement pacifiste

Un bel exemple à cet égard est les manifestations pacifistes qui ont cours depuis quelques temps dans les grandes villes occidentales. Au début, je n'y croyais pas à la menace d'une guerre nucléaire, mais à force de voir ces rassemblements de centaines de milliers de gens, qui traversent parfois plusieurs pays pour manifester, je me suis dit qu'ils devaient avoir raison... je me suis mise à réfléchir. Comme bien d'autres d'ailleurs. Et c'est la force des mouvements de groupes; ils ont un effet d'entraînement.

Tous ces gens qui manifestent sont d'accord sur un seul point: "il faut que ça cesse". Ils n'ont pas tous les mêmes raisons, ne professent pas tous la même idéologie, ne proposent pas les mêmes solutions, mais ils disent tous NON à la guerre nucléaire. On retrouve donc dans ces manifestations monsieur et madame tout le monde qui côtoient des communistes, des intellectuels de gauche, des gens de droite, etc... là n'est pas l'essentiel.

Monologue intérieur: 'J'y va promis de m'y rendre, cette ce ne serait pas bon pour ma ce que je vais dire aux autres pour que je leur raconte com qu'est-ce que ça donne de to cartes en criant des slogans q

D'un autre côté, elles ont ra là, ce n'est vraiment pas just bien beau les beaux principes vont faire le repassage qui at va être encore plus malade d

Non, je n'y vais pas, et tant

Tous unis pour une même cause, l'essentiel à leurs yeux, le droit à la vie, pour eux et pour les autres, pour l'amour du monde entier. Savez-vous qu'une guerre nucléaire durerait vingt minutes à peine et détruirait toute forme de vie presque partout sur la planète?

C'est trop important pour qu'on puisse se fermer les yeux. Si le goût du pouvoir à fait perdre la tête à nos dirigeants, c'est à nous, le peuple, de les aider à la retrouver.

Sauf qu'il faudrait un mouvement de masse encore beaucoup plus important que ce qu'on a vu jusqu'ici.

Lorsqu'on se branche sur le monde, les causes qui méritent notre appui ne manquent pas. Les centaines de milliers d'enfants qui meurent de faim et de soif; Amnistie internationale qui s'occupe de tous les gens torturés, tués pour avoir voulu améliorer le sort de leurs compatriotes, particulièrement en Amérique Latine; il y a partout des gens, des peuples qui ont besoin de notre appui.

Pourquoi une solidarité féminine?

Si les causes humanistes suscitent l'intérêt général, ce n'est pas toujours le cas pour les problèmes spécifiques aux femmes. En effet, les causes féminines, ô mystère, laissent assez froide la moitié masculine de la population, celle qui malheureusement détient le pouvoir de changer les choses.

NOTRE SOLIDARITÉ

«Où je n'y pas? Je m'étais
assis-à, il fait froid dehors,
grippe... oui qu'est-
elles vont m'attendre demain
quand ça s'est passé. Et puis
met en panne
personne ne comprend?

«On de ces femmes-
ce qui leur arrive. Oui, c'est
mais ce ne sont pas eux qui
viennent depuis deux jours. Et qui
n'arrivent pas demain?

«... pour LA CAUSE'».

Qu'ont donc les de par-
ticulier?

Elles subissent des injustices par le
seul fait de leur sexe, ce qui n'est pas
le cas des hommes. Elles sont
dominées, culturellement, économi-
quement, politiquement par les hom-
mes. En Occident, cela ne nous
empêche pas de vivre. Bien sûr, nous
avons peur d'être violées, nous
recevons, pour des tâches
équivalentes, un salaire bien inférieur
à celui des hommes, nous sommes
écartées des postes-clé; nous avons,
lorsque nous travaillons à l'extérieur,
une double charge de travail sur les
bras, etc.

Mais tout cela n'est rien en com-
paraison avec la vie des femmes en
Asie, en Afrique, dans le tiers-monde.

En Inde, les jeunes épouses dont la
famille n'a pu fournir la dot se font
brûler vives par la belle-famille,
répudier si elles ne mettent pas de
garçons au monde. En Chine, les
bébés-filles sont tués à leur
naissance. En Afrique et en Méditer-
rannée Orientale, des millions de
petites filles se font couper le clitoris
et parfois les grandes lèvres du vagin,
ce qui les privent de tout plaisir
sexuel.

Toujours en Afrique, les femmes
n'ont pas droit à la propriété de leurs
terres, même si elles passent leur vie
à travailler dessus dans des condi-
tions terriblement dures. Dans les
pays Arabes, une femme peut être
brûlée vive pour avoir été violée ou
avoir parlé avec un homme. Dans ces
pays, les hommes ont le droit de vie
ou de mort sur leurs femmes
(épouses, soeurs, filles).

On peut se dire (comme je me le dis
parfois) "tout cela ne me regarde
pas. C'est triste, c'est révoltant mais
je n'y peux rien".

Et bien oui, nous y pouvons quelque
chose.

Oui, les se tiennent!

Les femmes, il est vrai, n'ont pas été
élevées dans la solidarité. Grosso-
modo, on nous disait: "Trouve-toi un
mari et surveille les autres femmes
pour ne pas te le faire voler". Les
femmes, c'étaient les ennemies; les
hommes, nos maîtres; les enfants,
notre bonheur.

Nous savons bien, (enfants exceptés)
que tout cela est faux. Rien n'est plus
doux qu'une fidèle amitié féminine;
l'homme est notre compagnon,
simplement. Mais le préjugé reste.
Comme les femmes ont été écartées
de la scène publique et du monde
politique, là où tout se joue, on a vite
conclu que la solidarité était un mot
qui se conjugait au masculin.

Pourtant... l'histoire des femmes
nous indique le contraire. Les
Québécoises d'antan s'entraidaient
pour tous les travaux d'envergure.
Elles cardaient, tissaient, faisaient les

de mettre au point de grandes
théories, d'ailleurs personne ne les
auraient écoutées.

Aujourd'hui, les femmes se témoi-
gnent une solidarité de tous les ins-
tants. Après tout, nous avons à peu
près toutes les mêmes problèmes;
une maison à tenir, un homme à con-
tenter, des enfants à mettre au
monde et à aimer, et une vie person-
nelle à conserver, vaille que vaille.
Plus ça va, plus les femmes se "tien-
nent". D'ailleurs, qu'est-ce donc que
l'AFEAS, sinon un témoignage de
solidarité multiplié par 35 000?

L'union fait la force, c'est bien con-
nu. C'est pour cela que l'association
à laquelle nous appartenons a été
fondée. Pour changer les choses, il
faut se donner la main. Et c'est ce
que nous faisons.

L'union fait la force

Lorsque tous les membres des 600
cercles décident qu'il faut revaloriser
le statut des femmes au foyer, cela a
un impact réel, qui se reflète dans les
journaux, devenant le thème à la
mode. Le comité de l'UMOFc a
même présenté notre recommanda-
tion à ce sujet au congrès mondial de



Femmes d'ici

confitures ensemble, et quand l'une
accouchait, elles étaient toutes
présentes pour l'aider. Bien sûr,
c'était une solidarité pratique, les
campagnardes n'avaient pas le temps

l'UMOFc en '83; elle fut adoptée!
Cela signifie que dans les 62 pays où
se retrouvent les associations-
membres, les déléguées travaillent là-
dessus, poussant leurs

gouvernements respectifs à agir. Pourtant, chaque membre de l'AFEAS n'a eu qu'à participer à la réunion mensuelle de son cercle pour obtenir ce résultat... On voit donc l'importance d'un réseau mondial, solidaire et bien planifié (comme les syndicats). Cette solidarité est pratique, concrète, essentielle, comme le travail effectué par MATCH par exemple. Ce réseau international d'échange entre les femmes canadiennes et celles du tiers-monde permet le financement de projets destinés à satisfaire les besoins essentiels tels que la nourriture, l'eau potable, le logement, l'alphabétisation, les soins médicaux et les habiletés génératrices de revenus.

Ces petits projets, qui nécessitent une assistance financière minime, améliorent vraiment les conditions de vie dans les communautés du tiers-monde.

C'est cette solidarité de chaque femme multipliée par celle de chaque groupe ou association auxquelles elles appartiennent qui, à l'échelle mondiale, peut améliorer le sort des femmes du monde entier.

Savez-vous pourquoi les Québécoises ont réussi à obtenir le droit de vote? C'est en partie grâce aux femmes d'autres pays l'ayant obtenu avant elles. Une lutte menée dans une région aide celles entreprises par d'autres.

Ainsi, lorsque tous les cercles AFEAS s'attaquent en même temps à la pornographie, dans les limites de leur patelin, c'est tout le Québec qui bouge à l'unisson. Le pays entier est touché, grâce au front commun contre la pornographie. Nul doute que ce travail entrepris chez nous servira à d'autres.

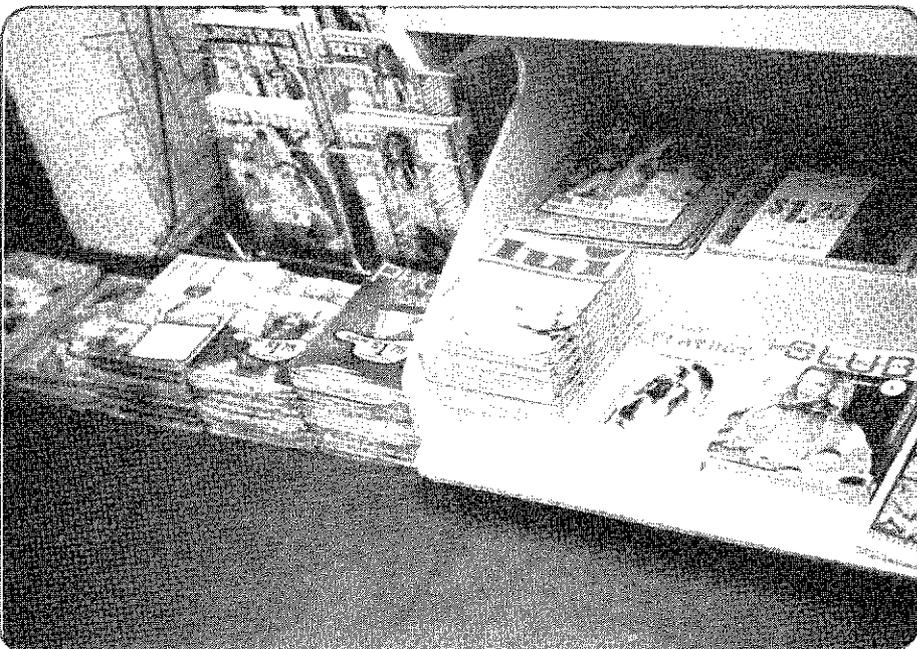
La solidarité internationale commence donc chez soi. Elle est de même nature que celle qui nous pousse à aider notre frère, notre voisine. Oui, on peut quelque chose pour les femmes du monde, en menant à bien nos luttes locales.

Surtout, ne plus dire: "Je n'y peux rien"...

17:00 heures: Je descends de l'autobus bondé. Il fait froid et les rues sont sales. "Vivement à la maison. Mais il me semble que j'avais une course à faire avant... ah oui, du shampoing". Je me dirige vers la pharmacie, enjambant les tas de neiges laissés par la charrue. En un pâté de maison, j'ai vu:

1- Des photos de sexe féminin, grandeur nature, placardés sur le kiosque à journaux. Elles étaient maculées de "sluch". Ça m'a fait froid au sexe.

2- Puis, le cinéma du quartier affichait



"Oueue de béton"; aie, ça doit faie mal...

3- Collé contre le cinéma, le cabaret de danseuses nues annonçait "les plus gros seins en ville". J'ai atteint la pharmacie, complètement écoeurée.

Quelques minutes après avoir fait le chemin en sens inverse, (en regardant soigneusement ailleurs) je suis enfin rentrée chez moi. Une feuille 8 1/2

par 11, pliée en quatre, était coincée dans ma boîte aux lettres, intrigante: "Les voisins contre la porno vous invitent à une MANIFESTATION contre l'étalement du matériel pornographique dans le quartier, samedi, le..." C'était écrit dans un mauvais français, et distribué par la Maison des femmes Grecques de l'avenue du Parc. Mais c'est demain!

Et bien dis donc; ce n'est pas seulement à l'AFEAS que ça bouge! Les femmes grecques ont une culture beaucoup plus phallocrate que la nôtre; elles sont généralement soumises et sortent rarement de chez elles. Ce n'est pas le genre de femmes à manifester devant le cinéma fréquenté par leurs maris! Souvent,

elles ne parlent même pas le français, ne pouvant bénéficier, comme leurs enfants et leurs époux, des cours offerts par les centres d'immigration ou les écoles. Que ces femmes-là bravent leurs hommes m'a remplie de respect...

Samedi matin, troisième café. J'y vais ou je n'y vais pas? "Allez nia fille, ta tuque tes mitaines, fais une femme de toi, vas-y!"

Région de Wicoiet
Suite de la page 8

Au moment où j'écris, j'ai encore à l'esprit le "party" des Fêtes des membres du conseil d'administration. Pour souligner Noël de façon chrétienne et pour aider à amasser le montant du projet "Bolivie", membres et conseiller moral, avons accepté de déposer dans la caisse de ce projet le montant qui devait être alloué pour

un échange de cadeaux; nous avons plutôt à composer un chant, un poème ou une lettre d'amour à la personne choisie au hasard par une pige de nom. Cette façon de faire, agrémentée de créativité personnelle, assaisonnée de beaucoup d'humour, a été appréciée et sera sûrement reprise.

Enfin l'AFEAS chez nous est fort vivante; aussi je reprends ces mots de notre chant thème: "À l'AFEAS c'est notre rengaine, c'est le refrain des femmes d'ici. Celles qui s'informent, celles qui apprennent, celles qui s'engagent, celles qui agissent..." pour embellir notre milieu, pour embellir la société.

* pubSiciste de la région

RECOUVREMENT DE VIEUX MEUBLES

Vous est-il déjà arrivé de vous débarrasser d'un vieux fauteuil puis de le regretter?

À un moment donné, «j'le vous le vouliez ou vos fauteuils devront être
 rafraîchis et peut-être finie À ce moment-là, en achèterez-
 vous de neuve eu procéderez-vous à la de vos anciens?

Quand vous aurez à prendre une telle décision, réfléchissez bien, pesez le pour et
 le contre. Un fauteuil qui a perdu son apparence première, dont le tissu s'est af-
 faîssi, n'est plus, Le tissu déterminant dans la rénova-
 tion d'un meuble est la charpente du bâti.

Par Pierrette Lavallée

Le rembourreur professionnel

Le rembourrage d'un fauteuil par un professionnel est dispendieux. Mais si la charpente de bois dur ou de tout autre matériau est solide, le rembourrage s'avérera une solution économique. Un fauteuil rafraîchi durera plusieurs années.

Consulter un rembourreur ne vous engage à rien et peut vous aider à prendre une décision. Adressez-vous à quelqu'un de compétent et honnête. Si vous ne connaissez personne, renseignez-vous auprès de votre entourage, on pourra sans doute vous aider. Si non, consultez deux ou trois spécialistes. Ils se feront un plaisir de venir chez vous avec leurs catalogues d'échantillons.

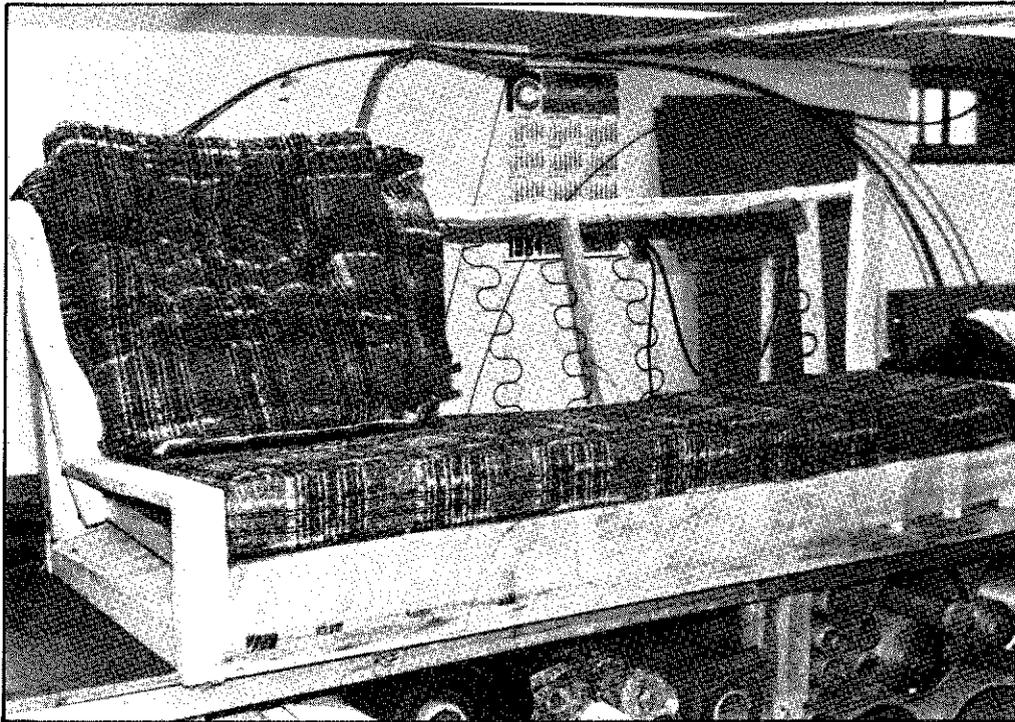
Soyez attentive à leurs recommandations. Notez la qualité du tissu suggéré, la quantité, la couleur, le prix, etc. Informez-vous du coût de la main-d'oeuvre, des frais supplémentaires qui pourraient survenir, tels la réparation du cadre, des ressorts.

N'hésitez pas à poser des questions sur la garantie. Que couvre-t-elle, pour combien de temps?

Vous constaterez que toutes ces données peuvent varier d'un rembourreur à l'autre.

Rénover à peu de frais

D'autre part, pour vous éviter des frais, occuper vos loisirs, pourquoi ne pas essayer de faire le travail vous-même? Vous n'avez pas besoin d'une grande compétence en la matière pour réussir. Si vous avez le minimum de savoir-faire et une bonne dose de patience, vous pouvez tenter



Pierre Lavallée

l'aventure, particulièrement si votre fauteuil est simple de ligne.

Recouvrement d'un fauteuil

Le recouvrement d'un fauteuil se fait en plusieurs étapes. Il est important de noter les moindres détails, tout au long du travail, afin de pouvoir remettre en place chacun des éléments déplacés et ainsi redonner au fauteuil son allure première.

Pour ce qui est des outils, vous aurez besoin d'un arrache-clou, d'un marteau de tapissier, d'un tendeur de sangles, de pinces coupantes, de ciseaux, de colle, d'aiguilles de tapissier (aiguilles courbes), de semences (broquettes). Une agrafeuse n'est pas essentielle mais

utile. Elle remplacera broquettes et marteau à certains endroits.

Vous devrez aussi vous procurer plusieurs mètres de sangles de jute, de la toile de tapissier, de la ouate de rembourrage et du tissu de recouvrement.

Tissu d'ameublement

Le coton, le velours, le tweed ou le cuir conviennent bien aux meubles contemporains. La soie, le satin ou le brocart seront plus appropriés au style provincial français.

Quels que soient vos besoins, optez pour une étoffe durable, d'entretien facile, traitée contre les tâches et imperméabilisée.

Étapes du rembourrage

1- Dégarnissage du fauteuil

Pour dégarnir un fauteuil recouvert de tissu, posez-le sens dessus dessous sur deux chevalets rembourrés ou sur une table,

À l'aide d'un arrache-clou, enlevez les semences qui tiennent le coton recouvrant le fond du siège. Enlevez le volant ou la frange s'il y a lieu. Enlevez la toile de jute; vous pourrez l'utiliser comme patron au moment de tailler la nouvelle toile.

Sur le cadre, marquez au crayon l'emplacement des sangles de chaque côté de celles-ci, de manière à avoir un repère pour la mise en place des nouvelles sangles. Enlevez les vieilles sangles que vous remplacerez par des neuves.

2- Réparation du cadre

Vérifiez l'état du cadre. Il peut être nécessaire de recoller les pièces disjointes, de remplacer un morceau de bois fendu. Pour ce faire, utilisez de la colle de bois (blanche) ou colle de tapissier. Maintenez les pièces encollées à l'aide de serres et laissez sécher.

3- Fixation des ressorts du siège

Cette réparation requiert beaucoup d'attention car le confort du fauteuil en dépend.

Des ressorts peuvent avoir perdu la ficelle qui les maintenait droits et à intervalles réguliers. Les autres ficelles peuvent être sur le point de céder. Mieux vaut toutes les remplacer.

Méthode de fixation

Enlevez les vieilles ficelles, ainsi que les semences qui les tenaient. Sur les quatre côtés du cadre, au bout de chaque rangée de ressorts, enfoncez à demi deux semences à environ 12 mm l'une de l'autre.

Passez une boucle entre les semences sur un côté, ramenez la boucle par-dessus les semences, tendez la ficelle et enfoncez les semences à fond. Amenez la ficelle sur le premier ressort de cette rangée et faites un tour sur les deux côtés de la dernière spire. Faites de même avec les ressorts suivants jusqu'à l'autre côté du cadre.

Amarrez la ficelle aux deux semences pour la maintenir, tendez-la bien en pressant sur les ressorts. Enfoncez les semences.

Travaillez d'un côté à l'autre, puis de l'avant à l'arrière. Assurez-vous que

les ressorts soient resserrés également. Ils ne doivent pas être tordus, ni toucher au cadre, ni se toucher l'un l'autre.

4- Remplacement des sangles de fond

En vous guidant sur les repères au crayon faits sur le cadre, placez une sangle sur la rangée centrale de ressorts, de l'avant vers l'arrière. Fixez la sangle au cadre par une rangée de quatre semences à 25 mm de son extrémité. Repliez ensuite le bout de 25 mm sur les semences et clouez-le avec quatre autres semences en zigzag afin d'éviter de toucher les premières et prévenir le fendillement du cadre de bois.

Prenez l'autre extrémité de la sangle au tendeur et poussez celui-ci vers le bas jusqu'à l'obtention d'une tension maximale; puis fixez au cadre en procédant comme vous l'avez fait, à l'autre extrémité. Fixez les sangles qui restent de la même manière.

Travaillant dans le sens de la largeur, lacez les sangles en passant sur, sous et sur celles déjà en place. Ces sangles latérales doivent être étroitement juxtaposés, sans espace entre elles.

5- Dégarnissage de l'extérieur du fauteuil

Enlevez délicatement le tissu de l'extérieur des côtés et du dossier. Essayez de l'abîmer le moins possible, car vous l'utiliserez comme patron. Enlevez la bourre de coton et mettez-la de côté pour vous en resservir. Enlevez agrafes et semences du cadre.

Si l'intérieur du dossier a des boutons de capitonnage, une fois que vous aurez enlevé le tissu de l'arrière du dossier, vous verrez qu'ils sont retenus par une ficelle à laquelle est attaché un morceau de ouate. Coupez la ficelle pour libérer les boutons. Mettez la ouate de côté.

6- Fixation du haut des ressorts du siège

Enlevez la toile de jute de dessus du siège, ce qui laissera apparaître le haut des ressorts. Avec une aiguille recourbée, rattachez le bas de chacun des ressorts aux sangles en quatre endroits, en faisant un noeud à chaque fois.

Si par malchance, la fixation du dessus des ressorts était en mauvais état, répétez l'opération de rattachage que vous avez accomplie sous le fond.

7- Garnissage du siège

Il est nécessaire de mettre un morceau de toile de jute ou un coton de toile de jute ou un coton fort sur les ressorts pour éviter que le rembourrage ne tombe ou ne se déchire.

Mesurez le siège ou utilisez l'ancienne toile de jute comme patron. Coupez la nouvelle toile 12 cm plus large et plus longue que l'ancienne. Posez la toile sur les ressorts.

Enfoncez, à l'aide de votre tournevis, les bords de la toile entre le siège, les bras et le dossier. Fixez la toile sur le cadre avec de petites semences. Maintenez la tension de la toile égale dans tous les sens.

Faites des découpes en diagonale aux coins et sur les courbures. Cela fait, coupez la toile à 25 mm des semences, rabattez ce rebord sur lui-même et clouez-le au cadre.

Pour protéger le tissu qui recouvrira le siège et maintiendra le rembourrage en place, clouez et cousez un bourrelet en travers du siège, entre le cadre et le premier rang de ressorts.

À 12 cm du bord du siège, cousez une bande de coton de 25 cm de large. Ramenez ce coton en arrière et placez plusieurs épaisseurs de ouate sur la toile de jute, en les intercalant entre le bourrelet et le devant du coton.

Rabattez le coton sur la bourre; tendez-le fortement et clouez-le sur le devant du cadre, à environ 1.5 cm du bord. Taillez l'excédent de tissu.

Posez le tissu d'ameublement sur le siège et clouez sa partie avant sous l'avant du cadre. Enfoncez les autres bords entre le siège, les bras et le dossier comme vous l'avez fait pour la toile de jute, puis clouez-les bien fermement à l'intérieur du cadre.

8- Les bras

Faites chaque bras séparément. Enlevez le vieux tissu. Remplacez la bourre de coton si nécessaire.

Recouvrez d'une mousseline que vous taillerez en prenant pour patron les morceaux enlevés. Appliquez les pièces de mousseline sur la bourre, réunissez-les avec des épingles, puis faufilez. Rectifiez l'ajustement. Cousez et retournez sur l'endroit. Enfilez sur le bras sans déranger le rembourrage et clouez en place.

Procédez de la même manière avec le tissu de recouvrement, sauf qu'il ne faudrait pas oublier d'ajouter le passepoil (corde recouverte d'un biais de tissu) sur le morceau de devant du

bras. Prenez assez de passepoil pour border le bord extérieur de l'avant du bras, mais ne cousez pas cette partie extérieure. Maintenez en place en clouant une bande de carton contre le passepoil.

Ce premier bras terminé, passez au deuxième.

9- Intérieur du dossier

Enlevez le vieux tissu et utilisez-le comme patron. Examinez le rembourrage, complétez-le au besoin avec des morceaux de bourre de coton, évitant de faire des bosses.

Taillez le nouveau tissu, mettez-le en place sur le dossier. Vérifiez l'ajustement. Si nécessaire, faites des entailles pour marquer la courbure du dossier.

Cousez ensuite, au bas du tissu, un morceau d'étoffe quelconque que vous glisserez entre le siège et le dossier à l'aide d'un tournevis.

Drapez le tissu sur le dossier, lissez bien pour enlever les plis.

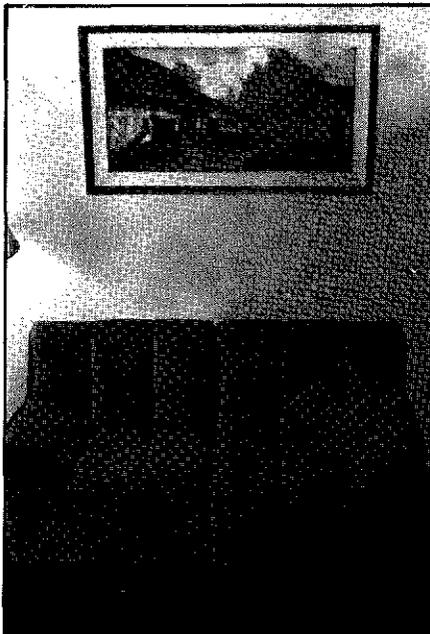
Placez-vous derrière le dossier, clouez le tissu au milieu des traverses du haut et du bas du cadre avec des semences de 12 mm. Clouez toujours à partir du centre vers les côtés. Vérifiez la tension du tissu à mesure que vous avancez dans votre travail. Faites les entailles qui s'imposent et faites pénétrer le tissu entaillé avec le tournevis.

Si votre fauteuil a des boutons, recouvrez-les de nouveau tissu et posez-les avec un long fil de nylon que vous nouerez sur le tampon de ouate que vous avez conservé (voir page 5).

10- Extérieur du dossier et des bras

Remplacez le rembourrage et la toile enlevés à l'étape 5.

Coupez le tissu de recouvrement pour les côtés. Drapez le premier côté envers sur le dessus, par-dessus le bras. Clouez le bord supérieur juste sous le passepoil du bras. Clouez par-dessus une bande de carton. Ramenez le tissu vers le bas. Tendez



Pierre Lavallée

bien et clouez sous le cadre, ainsi que sur le montant arrière. Repliez le tissu du devant et cousez au passepoil avec une aiguille recourbée. Passez au deuxième côté.

Pour le dossier, coupez le tissu de recouvrement et drapez-le, envers sur

le dessus, par-dessus le sommet du fauteuil vers l'avant. Clouez le bord supérieur du tissu à la traverse supérieure du fauteuil. Clouez par-dessus une bande de carton. Ramenez le tissu en arrière et clouez-le sous la traverse inférieure, puis sur les côtés.

11- Recouvrement du coussin

Si le rembourrage du coussin est abîmé, faites un coussin neuf avec de la mousse de caoutchouc de 10 cm d'épaisseur. Faites un patron à la forme et aux dimensions du siège. Faites un deuxième patron de 12 mm plus large et plus long que le premier. Faites découper par le marchand la mousse de caoutchouc aux dimensions de ce patron.

Coupez le tissu du dessus et du dessous du coussin d'après le premier patron agrandi de 20 mm, dans les deux sens. Coupez une bande de tissu de la longueur du périmètre des côtés du coussin et de 10 cm pour chaque couture. Ajoutez un passepoil.

Si vous avez largement de tissu, posez un passepoil séparé. Celui-ci sera taillé dans le biais du tissu et donnera à votre coussin une meilleure apparence.

Cousez le dessus et le dessous du coussin à la bande, laissant une ouverture sur l'arrière. Retournez la housse et glissez-y la mousse de caoutchouc. Fermez l'ouverture par une couture à la main ou par une fermeture à glissière que vous aurez installée au centre arrière de la bande.

Bibliographie
Manuel complet de l'ameublement, Coll. Mécanique populaire. Édition Guérin.

Un peu de tout

Suite de la page 7

quantités et ne pas les garder plus d'un an. Après un an, il est encore possible de les utiliser, mais elles ont perdu de leur saveur.

Fromage

La plupart des fromages se conservent très bien au réfrigérateur, on conseille de les garder dans leur emballage original. Les portions supplémentaires seront enveloppées dans du papier métallique ou des sachets de matière plastique.

La moisissure superficielle qu'on retrouve sur un fromage dur peut être grattée avant de le servir. Un fromage trop sec peut être râpé et servira à gratiner.

Le fromage se congèle! Il faut le couper en petites portions, pas plus d'un pouce d'épaisseur, sinon il s'émiettera au dégel. On doit l'emballer dans du papier métalli-

que ou plastique. Il se conserve trois mois et il faut décongeler au réfrigérateur.

Lire les étiquettes

L'inscription "meilleur avant" suivie d'une date, nous renseigne sur le degré de fraîcheur de l'aliment. Avant cette date, l'aliment est à son meilleur; après cette date, il est toujours comestible, mais pas aussi frais. Mieux vaut vérifier avant d'acheter. On aurait avantage aussi à écrire sur les contenants la date d'achat.

Pour en connaître davantage, on peut obtenir un exemplaire gratuit du tableau "Durées d'entreposage des aliments", publication 1695, en écrivant aux Services de l'Information, Agriculture Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0C7.

Référence: Les fromages fins du Québec
Café Maxwell House
C'est facile et c'est meilleur avec les épices
Agriculture Canada

LA FEMME AU FOYER

Par Yvette J. Grenier

Ayant travaillé toute l'année à l'étude de la femme au foyer, j'aimerais vous livrer mes impressions.

Pour moi, la femme au foyer comme toutes les autres femmes, quelle que soit sa situation, doit valoriser ce qu'elle est et ce qu'elle a. C'est cela qui l'aidera à réaliser sa vie le plus heureusement possible, dans la condition où elle est; condition d'ailleurs que la femme aura lucidement prévue, librement et joyeusement acceptée, et voudra assumer chaque jour avec amour.

Si nous versons dans une certaine tangente, assez répandue, étrangement ressemblante à certains mouvements revendicatifs et contestatoires (sic), nous évaluerons d'abord en terme d'argent notre temps, notre dévouement, nos démarches et activités, et... il n'y aura plus de place pour l'amour authentique qui est heureux, lui, en se donnant, et ne passe pas son temps à tout apprécier à coup de calculatrice.

Quand nous voyons s'effondrer l'économie régionale et nationale, et tant de choses qui sont les motifs mêmes de notre vie en société, c'est plus que jamais, il me semble, le temps d'apprécier avant tout les valeurs supérieures, plus sûres, plus durables. L'argent, les modes, les "libérations" passeront; par quoi remplacera-t-on l'amour s'il vient à se perdre?

Nous, femmes au foyer, comme celles qui travaillent à l'extérieur, nous avons ce privilège de connaître cette valeur certaine et souveraine qu'est l'amour. Nous sommes là pour en témoigner à notre conjoint et à nos enfants.

La femme au foyer fait, en quelque sorte, du bénévolat tel que décrit dans la revue Notre-Dame de mai: le bénévolat: un engagement qui vient répondre au besoin de se sentir utile, un geste de liberté. Au fond, le bénévolat est plus qu'un engagement passager et c'est en se donnant qu'on se réalise le plus. Que ce soit à travers les gestes les plus humbles ou les actions aux grands éclats, l'amour vrai se vérifie à l'attention que l'on a pour les autres, à l'oubli de soi dont on peut faire preuve. L'amour n'est pas d'abord "parole" mais bien "engagement" et la chanson de Jacques Brel "Quand on a que l'amour à offrir en partage" résume bien cette pensée. Tout cela d'ailleurs ne devrait pas s'appliquer seulement à la femme au foyer mais à tous. C'est justement le don de soi, en surcroît, qui compte le plus et qui conduit à la victoire.

C'est en contact avec Jésus-Christ que la femme chrétienne trouvera sa pleine valorisation. C'est en donnant Jésus-Christ au monde que la Vierge Marie est devenue la femme par excellence. Georgette Blaquière, dans son livre intitulé "La grâce d'être

femme", nous dit: "Si notre humanité est aujourd'hui si malade, n'est-ce pas parce que le mystère de la femme est particulièrement méconnu et bafoué, aussi bien par les hommes que par les femmes elles-mêmes".

Georgette Blaquière nous rend perceptible le regard que Jésus pose sur la femme. Elle laisse discrètement deviner ce qu'il peut représenter comme espérance pour la femme d'aujourd'hui.

Je veux seulement partager, nous dit-elle, la contemplation du dessein de Dieu sur la femme, tel que Jésus l'a révélé. Il m'a semblé évident que tout au long des Évangiles, transparissait la volonté délibérée de Jésus de remettre la femme debout et libre devant son Dieu et devant les hommes: message de libération de la femme en son être le plus profond, sans laquelle toutes les autres libérations sont vaines.

J'aimerais ajouter, en conclusion, que l'évolution précipitée a apporté des changements non seulement chez la femme mais aussi chez l'homme. Je pense que, hommes et femmes, ensemble, devront trouver les solutions pour réaménager leurs relations dans la conciliation de leurs nouvelles exigences.

* responsable du bloc éducation, cercle de Piopolis, Sherbrooke

ÇA SE PASSAIT L'AN DERNIER

LA GRÈVE DU SOUPER VERSUS FAIRE À SOUPER

Par Nicole Morin

"Je ne peux même plus entendre le mot grève" me disait mon mari lors de la Journée de la Femme, le 8 mars dernier, car les femmes se donnaient le mot pour faire une grève de deux heures et prendre leur soirée. Mais oui, lui dis-je, c'est toute la différence entre un congé accordé avec condescendance ou un arrêt de travail qu'est une grève. Car c'est bien d'un travail dont il s'agit. En ne l'admettant pas, ça innocente ceux qui en profitent et ça annule la force de travail de la femme qui le produit.

Et si ça n'était pas un travail, comment se fait-il que ça coûte si cher pour la remplacer quand la mère est malade, morte ou absente? Le travail ménager dont les bénéfices marginaux sont l'invisibilité, l'isolement, l'impossibilité presque totale d'avoir accès aux congés et la pauvreté. Une grève de deux heures, si ça pouvait faire réfléchir du monde sur la générosité des femmes... Pour signer un pareil contrat de travail, il faut être dupe ou humaniste, très peu réaliste.

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

En 1966, la fusion des C.L.D. et de l'U.C.J.R. a donné naissance à l'AFEAS. Tout au cours de ses 17 d'existence, l'Association a acquis, auprès des gouvernements et de la société en général, une crédibilité très enviable. Cette qualité de groupe de pression écouté et respecté, l'AFEAS l'a atteinte grâce à nos femmes exceptionnelles qui l'ont dirigée.

Toutes ces femmes qui se sont succédées au Conseil exécutif, que sont-elles devenues? Femmes d'ici commence aujourd'hui une série d'articles qui nous permettra de retrouver "nos dirigeantes" et de connaître leurs activités depuis leur départ.

Justine D. Miller

(conseillère 1972-1975)



Une santé chancelante oblige Justine à abandonner sa responsabilité de conseillère. Il lui faut une année complète de repos pour reprendre ses forces.

Toujours membre de son cercle AFEAS où elle accepte de participer à certains comités, Justine s'engage de nouveau dans l'action, peut-être de façon plus restreinte, cette fois dans les comités d'école et de parents. À sa paroisse, elle préside le comité d'action pastorale, elle sera aussi répondante régionale du M.A.S.

Puis, elle participe à l'élaboration de choses de plus grande envergure: la mise sur pied d'un centre d'accueil pour alcooliques et drogués et l'établissement d'une maison pour handicapés. Elle préside le conseil de la corporation à but non lucratif qui administre cette oeuvre.

Depuis maintenant cinq ans et demi, Madame Justine Miller travaille à mi-temps au CRSSS de la Côte-Nord. Il faut se rappeler qu'elle a été la présidente fondatrice de ce CRSSS. La chose avait fait les manchettes à l'époque: la première femme, au Québec, à présider un CRSSS.

Carmen Pelletier

(conseillère 1974-1978
vice-présidente 1977-1978)



Carmen Pelletier a quitté l'Exécutif provincial en août 78. Dès l'automne, Madame Pelletier fait un séjour de trois semaines à Chambéry, France, où, avec deux autres dames déléguées par le Centre Éducatif de la Femme de Sherbrooke, elle s'informe de ce qui se fait en éducation des adultes dans les organismes féminins de Savoie.

Carmen Pelletier dit à qui veut l'entendre que l'AFEAS fut, pour elle, une véritable école de formation. Maintenant, elle met les connaissances acquises au service de sa communauté d'abord comme membre du conseil d'administration et membre de la corporation d'un Centre hospitalier, puis comme P.D.M.J. (personne désignée par le ministre de la Justice) au service de la protection de la jeunesse.

Plusieurs années déléguées de l'AFEAS à l'UMOFÇ, Carmen Pelletier oeuvre maintenant à MATCH où elle se dépense, cette fois, pour les femmes des pays en voie de développement.

Son travail à plein temps en comptabilité gruge sa disponibilité mais elle sait en distraire quelques heures pour faire du bénévolat.

Lucie Marchessault-Lussier

(conseillère 1975-1976
vice-présidente 1976-1980)



Depuis 4 ans, Lucie continue à travailler à l'amélioration de la condition féminine, elle est responsable du programme de promotion de la femme du Secrétariat d'État. Elle administre un programme d'aide technique et financière à l'intention des groupes de femmes du Québec. Ce qui veut dire qu'elle rencontre des groupes, les aide, si nécessaire, à élaborer ou préparer leurs projets, qu'elle étudie les demandes de subventions et en fait la recommandation pour approbation, s'il y a lieu.

Par la suite, elle assure un suivi et évalue les projets avec les groupes. Les dossiers portent sur la condition économique, violence, santé, culture et communication et condition féminine en général et enfin Décennie 75-85.

Pour occuper ses loisirs, Lucie Marchessault termine une maîtrise en éducation des adultes (andragogie) et fait le tour du monde.

Colligé par Eliane Saint-Cyr

LA CONTRACEPTION

Par Louise Picard-Pilon

Nous abordons aujourd'hui un sujet qui de nos jours au vécu des femmes. De nos jours les femmes ont la possibilité de mettre les choses en ordre. La diffusion de l'information a. elle aussi, toujours existé. La diffusion de la contraception de la diffusion de l'information. Les "recettes" se transmettaient en secret et en abondance aujourd'hui, on parle abondamment de la contraception.

Cette large diffusion du mot "contraception" et du nom de plusieurs méthodes contraceptives est cependant trompeuse. En effet, étant en mesure de jouer avec le vocabulaire, nous croyons, très souvent à tort, être bien informés. De plus, beaucoup de femmes sont malheureusement convaincues que cette question ne les concerne pas directement. Pour s'en assurer, il suffit de consulter les statistiques de plusieurs cliniques de planification des naissances. Nous y apprenons que près de 50% des femmes, qui se rendent dans ces cliniques pour grossesse non désirée, n'employaient aucun moyen contraceptif.

L'AFEAS s'est toujours intéressée à cette question. Nombreuses sont les résolutions débattues en assemblée générale. Les prises de position et les interventions de l'Association sont claires et précises.

Nous n'avons pas la prétention, en abordant cette importante question dans la revue, de régler tous les problèmes auxquels les femmes sont confrontées. Nous ne voulons pas davantage tracer une ligne de conduite à nos lectrices. Il s'agit encore moins de porter un jugement moral et tranchant sur les moyens à prendre.

Nous avons estimé que l'ampleur de la question et son actualité exigeaient une information objective. Pour la trouver, nous nous sommes inspirées d'une série d'articles parus dans "Le Nouvelliste", au cours de l'automne 1983 et rédigés par les professionnels de la Clinique de planification des naissances du Centre Hospitalier Ste-Marie.

RESSOURCES

La première chose qu'il importe de savoir lorsqu'on aborde la contraception, c'est qu'il existe dans chacune de nos régions des cliniques de planification des naissances rattachées au Département de Santé Communautaire (DSC). Ces cliniques disposent de professionnels réunis dans une équipe multidisciplinaire: médecins, infirmières, travailleurs sociaux, psychologues, sociologues, etc. Ces équipes implantées depuis 1972 par le ministère des Affaires sociales répondent aux besoins exprimés par la population à desservir.

Il existe aussi dans plusieurs régions des équipes de bénévoles rattachées à la Fédération de Planning du Québec, qui sont aussi au service des couples et des individus.

Il est bien évident que dans le cadre de cette série d'articles, nous ne ferons qu'effleurer le sujet et donner des informations d'ordre général. Nous souhaitons toutefois stimuler la curiosité et inciter à une information plus poussée et plus personnelle.

L'ADOLESCENCE

Le problème de la contraception se pose de plus en plus fréquemment dès l'adolescence. Quelle que soit notre opinion sur les relations sexuelles que vivent les adolescents, un fait demeure: la grossesse indésirée, chez les adolescentes entre 12 et 18 ans, atteint des proportions inquiétantes.

Dans le cas des adolescents, la prévention de la grossesse se situe tout d'abord au niveau d'une bonne éducation sexuelle. Que cette éducation se fasse dans la famille ou à l'école, il importe de tout mettre en oeuvre pour qu'elle se généralise le plus tôt possible.

LA PILULE DU LENDEMAIN

Il existe maintenant une manière de palier à une grossesse non désirée et qui pourrait survenir de façon fortuite. Il s'agit d'une solution d'urgence et non d'un moyen contraceptif proprement dit.

"La pilule du lendemain", n'est pas un seul comprimé, mais bien quatre, dont deux doivent être pris dès la consultation et les deux autres, douze heures plus tard. Pour être efficace, ce traitement doit être pris dans les 72 heures qui suivent la relation sexuelle.

La pilule du lendemain est spécialement utilisée dans les cas de viols. Elle s'avère aussi précieuse dans les cas d'"accidents", c'est-à-dire lorsque des jeunes ont une relation sexuelle complète sans l'avoir préméditée. Dans de telles circonstances qui se vivent sous forme de "crise" par les jeunes, la pilule du lendemain permet d'assainir le climat quotidien et de recourir aux véritables moyens contraceptifs par la suite.

Référence

Articles parus dans "Le Nouvelliste", automne 1983, signés par: France Poliquin, Real Boisvert, sociologue, Pierre Robillard, m.d., Normand Leclair, m.d.



Bonjour,

En organisant un souper paroissial, tout d'abord on voulait que toute la communauté se rencontre. C'était aussi le voeu de Monsieur le curé. N'est-il pas agréable de se réunir pour partager un repas, d'y rencontrer nos amis, nos voisins, les gens qu'on côtoie uniquement à l'Eglise ou au super-marché, ces gens qu'on ne connaît que de vue et qu'on aimerait pourtant connaître mieux?

L'ambiance d'une telle rencontre est formidable, tous s'amènent avec leur plus beau sourire, tous sont heureux de se retrouver, de refaire connaissance. À l'AFEAS on se donne du mal, on ne néglige rien. La salle est bien décorée, les tables bien mises, le repas est bon, quelques prix de présence font plaisir et en plus une jeune de la paroisse nous charme; elle joue magnifiquement du violon.

Et ce n'est pas tout, on avait le plaisir d'avoir avec nous Lise Raquette, notre présidente provinciale qui nous a brossé un historique de son cheminement dans l'AFEAS, c'est quand même formidable de faire tant de chemin en si peu de temps. Bravo Lise, nous sommes fières de vous et ça nous fait grand plaisir que vous soyez notre grande présidente.

Et voilà l'inattendu, pouvez-vous imaginer qu'à l'occasion d'une activité de l'AFEAS ce soit un monsieur qui prenne la parole pour nous dire son appréciation? Monsieur te juge Albert Gobeil, fidèle à lui-même nous a fait un bijou de communiqué. Il nous a dit combien il était important que la femme s'assume, se prenne en charge, ne soit pas toujours accrochée à quelqu'un. Qu'elle puisse avoir confiance en elle, qu'elle prenne des décisions, qu'elle puisse seconder son conjoint, qu'elle prenne goût à connaître, à s'intéresser à autre chose qu'à son entourage immédiat. Il a assuré l'auditoire que l'un ne détruit pas l'autre, bien au contraire, l'un enrichit l'autre. N'est-ce pas réconfortant d'entendre un tel témoignage? Merci de nous avoir confirmé dans ce que nous croyons essentiel, notre autonomie, merci d'avoir rassuré toute une paroisse du bien fondé de l'AFEAS.

Solange Goulet
responsable de l'action sociale
St-Jean-de-Brébeuf, Sherbrooke

Chères femmes d'ici,

Bien que n'étant pas membre de l'AFEAS, j'ai suivi tous les articles sur la femme au foyer parus l'an dernier et cet automne.

Je suis moi-même travailleuse au foyer, de 30 ans, mère de quatre enfants et épouse. Alors tous ces articles m'intéressent et nie touchent. Mais je crois qu'on a passé à côté d'un point très important.

Ce n'est pas en allant travailler à l'extérieur, en demandant des garderies ou de l'argent, des compensations, des pensions et quoi d'autre qu'une femme sera libre!

C'est lorsqu'elle pourra être fière d'elle et de son travail. C'est lorsqu'elle se reconnaîtra indispensable, qu'elle aura l'appréciation des autres. L'athlète qui se croit moins bon que tes autres ne gagne jamais.

On dit souvent que le travail de maison est monotone et toujours à recommencer. Que dire de la secrétaire qui passe plusieurs heures à taper interminablement sur les mêmes petits pitons; de l'infirmière qui sans répit doit laver des adultes malades et administrer des médicaments; de l'institutrice qui passe ses journées à discipliner des enfants et à corriger des travaux. Toutes ces tâches peuvent être tout aussi monotones. Ce qui les rend agréable c'est l'amour que la personne met à la tâche et l'appréciation qu'elle a d'elle-même (le fait qu'elle se sait bonne secrétaire, infirmière ou institutrice).

Mesdames, je ne crois pas que de payer la femme au foyer changera grand chose. Est-ce la valeur monétaire (a seule façon de valoriser un acte ou une chose? De toute façon combien sera suffisant? Faudrait-il payer la femme autant que son mari pour qu'elle soit son égale? De mettre un prix à notre travail serait très difficile pour ne pas dire ridicule. Qui est-ce qui décidera la façon de nous rémunérer? Serait-ce le nombre d'enfants? Cela voudrait dire que la femme n'a de valeur qu'en fonction des enfants qu'elle a! Et qu'arriverait-il à ma mère qui comme tant de grand-mère n'ont plus d'enfants à leur charge, mais sont quand même indispensables par leurs services de gardienne, tricoteuse, conseillère, etc. Serait-ce un salaire égal à toutes les femmes? Je travaille drôlement plus fort qu'une jeune mariée. Et d'où viendrait cet argent sinon des poches de nos maris?

Je crois vraiment que la femme sera reconnue, appréciée et libérée lorsqu'elle pourra dire sans orgueil ni prétention mais sans fausse humilité: "Je suis un chef-d'oeuvre du Créateur. J'ai une tête et un coeur au même titre que les autres. Alors j'ai droit à mes idées, mes sentiments, mes moments même si ça dérange.

Je ne laisserai rien ni personne abîmer ou mépriser cette oeuvre de Dieu que je suis. Pas plus que je ne laisserais quelqu'un blesser un oiseau ou tirer la queue du chat. Parce que j'aime mon Dieu et je suis fière de ce qu'il m'a fait mère et épouse. Il m'a façonnée, m'a gravée dans la paume de sa main".

Je crois que si nous pouvions toutes relever la tête et dire avec fierté: "Je suis travailleuse au foyer". Et parler de notre état comme étant une vocation, un appel à servir pour la vie notre petite communauté, nous rendrions un très grand service à la société et surtout à nos filles!...

Merci de votre travail et de votre attention.

Marie-Anne Riodon Sokczak
Kazabazua, Québec

Note: Ma mère est membre du cercle Gracefield.

À qui de droit,

Quand un peuple ne veut plus d'homme de foi, il a recourt aux hommes de Loi, en attendant d'être piétiné par des hommes sans foi ni Loi.

Croyant à ma liberté et celle de ma famille, dans un pays libre, j'ai peine à m'impliquer vers l'objectif de l'AFEAS et ses recommandations aux gouvernements dans les RPC et RRQ. Je suis bien prête à appuyer tout mouvement demandant le respect de la femme et ses valeurs économiques, mais je ne désire aucunement dépendre financièrement de la société. J'ai le droit de m'épanouir au sein de ma famille, me connaissant suffisamment pour m'évaluer auprès de mon époux et mes enfants qui sont sur le marché du travail et demeurent à la maison. C'est ce que je souhaite à toutes les femmes au foyer parce que c'est à coup de sacrifices et de foi en Dieu, que l'on arrive à cette confiance en nous, et non pas encouragée par un système qui nous mènera à la défaite personnelle, familiale et sociale.

Pauline Côté
St-Jovite



S'UNIR POUR PROGRESSIK

Seule avec ma " " "
Seule avec ta " " "
AFEASf tu nous unis,
Tu de nous des amies.

Je te parle,
Tu me parles,
Je te connais déjà,
Car j'en la,

Main dans la main
Nous irons loin,,
Défendant nos idées
Changeant les mentalités.

NOMS fortes,
Solidaires,
Car notre porte
S'est hier.

Et ce temps
Tout est au changement
Pour de demain
Une ira bien.

S'unir pour progresser
Voilà sa force!
L'AFEAS doit continuer
Car un s'amorce

GINETTE GIROUX
RÉGION DE JOLIETTE